

Parcours culturel n°1 : « Les yeux de l'amour »

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !

Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

Charles Baudelaire, 1855

Au lac de tes yeux très profond
Mon pauvre cœur se noie et fond
Là le défont
Dans l'eau d'amour et de folie
Souvenir et Mélancolie

Guillaume Apollinaire, poème à Lou, 1947



René Magritte, le faux miroir, 1928

La courbe de tes yeux fait le tour de mon
cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

Paul Eluard, Capitale de la douleur, 1926

Vous avez un regard singulier et charmant ;
Comme la lune au fond du lac qui la reflète,
Votre prunelle, où brille une humide paillette,
Au coin de vos doux yeux roule languissamment ;
Ils semblent avoir pris ses feux au diamant ;
Ils sont de plus belle eau qu'une perle parfaite,
Et vos grands cils émus, de leur aile inquiète,
Ne voilent qu'à demi leur vif rayonnement.

Théophile Gautier, La comédie de la mort, 1838

Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui tue
Elle a tiré la première, m'a touché, c'est foutu
Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui tue
Elle a tiré la première, elle m'a touché, c'est
foutu

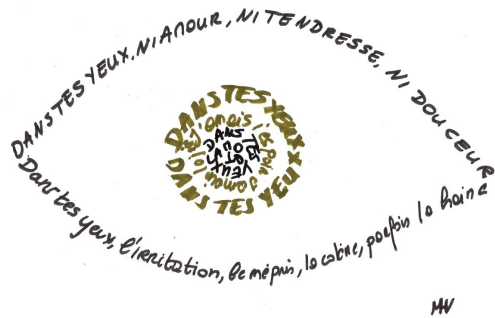
Chanson de Marc Lavoine, « Les yeux revolver »

« Ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne. »

Citation de Guillaume Apollinaire ; Alcools, Les colchiques (1913)

Je compare vos yeux à ces claires fontaines
 Où les astres d'argent et les étoiles d'or
 Font miroiter, la nuit, des flammes incertaines.
 Vienne à glisser le vent sur leur onde qui dort,
 Il faut que l'astre émigre et que l'étoile meure,
 Pour renâître, passer, luire et s'éteindre encor.
 Si cruels maintenant, si tendres tout à l'heure,
 Vos beaux yeux sont pareils à ces flots décevants,
 Et l'amour ne s'y mire et l'amour n'y demeure
 Que le temps d'un reflet sous le frisson des vents

Charles Le Goffic, Amour breton, 1889



Femme
 Je recueille la lumière au midi de tes yeux
 Femme
 Je suis né de tes yeux
 Où viennent boire les lucioles
 Tes yeux de lune montante
 Tes yeux d'îles rebelles
 Tes yeux d'insomnies
 Berçant un corail rouge
 Je suis né d'une boîte à bijoux
 D'une Atlantide rose
 De l'aimant de la lune
 Et d'un trop plein d'étoiles
 Je suis né de la prophétie de tes yeux
 Où le temps vient mourir
 Sans crier gare

Ernest Pépin, « Né de tes yeux », 2007

« J'ai fermé les yeux pour ne plus rien voir
 J'ai fermé les yeux pour pleurer
 De ne plus te voir. »

Paul Eluard

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire
 J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
 S'y jeter à mourir tous les désespérés
 Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire

L'enfant accaparé par les belles images
 Écarquille les siens moins démesurément
 Quand tu fais les grands yeux je ne sais si tu mens
 On dirait que l'averse ouvre des fleurs sauvages

Cachent-ils des éclairs dans cette lavande où
 Des insectes défont leurs amours violentes
 Je suis pris au filet des étoiles filantes
 Comme un marin qui meurt en mer en plein mois d'août

Il advint qu'un beau soir l'univers se brisa
 Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent
 Moi je voyais briller au-dessus de la mer
 Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa

Louis Aragon, « Les yeux d'Elsa »



Image du film « 500 jours ensemble », 2009

« La première déclaration d'amour en est
 tout au moins la seconde, les yeux ont
 toujours parlé avant le cœur. »

Citation d' Adolphe d'Houedot (1853)

« Je voulais simplement te dire, tout ce que j'ai pu écrire,
 Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux. »

Chanson de Francis Cabrel, « l'encre de tes yeux »